



LUCIERNAGA

PERFORMANCE
1 352 432
MÈTRES CUBES

1 352 432 MÈTRES CUBES

PERFORMANCE THÉÂTRE DANSE

Cassandre Herpin, Syd X. Rey, Anne-Sophie Lehrmann

COMPAGNIE LUCIÉRNAGA



NOTE D'INTENTION

« Je n'ai rien contre les futurs incertains, mais je préférerais quand même savoir un peu où on va ». Partant du principe que c'est dans l'épuisement qu'on acquiert la certitude du futur, « 1 352 432 mètres cubes » est une performance-débat-centimarathon sur le climat qui propose rien moins que de reprendre en main l'incertitude une bonne fois pour toutes. S'épuisant sur des treadmills de runners, trois marathoniens.conférenciers en mal de gagne, engoncés dans leurs combinaisons argentées d'astronaute et étranglés par leurs microphones serre-tête wireless, débattent de la seule question qui vaille aujourd'hui : où va-t-on, et comment posséder la certitude qu'on y va bien ?

Les respirations haletantes des coureurs, amplifiées par leurs micros, se mêlent tout au long de la performance à quelques morceaux des *Six concerts transcrits en sextuor* de Rameau. L'ensemble installe une transe baroque, étourdissante, assourdissante.

Embarqués dans ce rythme éperdu, les concurrents s'affrontent tour à tour sur : la déshydratation et les fuites dans le manteau terrestre supérieur, la nécessité de formaliser les inputs dans des protocoles sinon tout va à vau-l'eau, le volume *réel* de la Méditerranée en kilomètres cubes, l'urgence à englober les contiguïtés, la norme ISO 9002 et les signaux d'alarme, les hackers et les gens laissés à quai, la question du tourbillon enfin, dont personne ne dit mot, ce qui sans doute n'est pas une coïncidence. Et pour l'occasion, un physicien va réaliser un calcul exact et en direct de la date fatidique (première mondiale).

Enfin, la victoire (car victoire et rien d'autre) se résout chorégraphiquement en *méduse*.

« 1 352 432 mètres cubes » est une *improvisation sous contrôle (ISC)*. Elle se nourrit des écarts entre le sublime, le génie, l'approximation généralisée et l'inconstance d'une part, et l'incohérence, la vacuité, l'hyper-précis, d'autre part. Elle renvoie évidemment aux nombreux sommets(-marathons) sur le climat et au désespoir que leurs conférences de presse finales ne cessent de susciter. Elle se propose de traiter ce désespoir climatique par la folie baroque, son ampleur grotesque, l'espace qu'elle octroie à la multitude, la profusion et l'ambivalence, bien plutôt que par l'épure d'un 21ème siècle encore obsédé par la ligne, le binaire, le net et la mise-au-point.

COMPAGNIE LUCIÉRNAGA

La compagnie Lucièrnaga cherche par quelles voix et par quels corps raconter ce qui s'entrechoque, ce qui grince, ce qui détonne. De la même façon danse et théâtre s'entrecroisent toujours dans les créations de la compagnie, la parole et le mouvement se mêlent et se surprennent l'un l'autre. Les textes s'écrivent à partir des corps au plateau, ou se superposent à eux, et les corps sont voulus plus mouvementés que dansants. Cet entrelacement des disciplines reste au cœur des créations, celles qui appartiennent plus au champ de la danse, comme de celles plus théâtrales.

L'ancrage est résolument contemporain, le ton volontiers piquant, brut. Les formes, les corps et les discours sont en quête de radicalité. Les créations dessinent une trajectoire faite de paroles intimes traversées par un inconscient social ou politique, en s'attachant à ne jamais créer de sens univoque. La compagnie vise l'étonnement, tant sensoriel que réflexif, et cultive un plaisir de la spontanéité.

La compagnie Lucièrnaga mène d'abord ses créations comme des laboratoires de recherche. Entre danse et théâtre le glissement vers la performance était évident pour prolonger l'hybridation des formes et la recherche d'un sensible étrange et poreux. Une folle énergie au service d'un art tout terrain. La compagnie dessine et polit son style et ses thématiques par des formats courts, par des collaborations comme avec le groupe Pink Noise Party avec qui elle envahissait la rue de Rivoli pour la Nuit Blanche 2014. Dès lors s'affirme un goût pour les lieux non propices au spectacle, jusqu'aux performances très physiques au sein des bars et terrasses de café, comme dans les lieux alternatifs. Les projets vidéos « Fragments » ou « Mascarades » sont encore d'autres façons d'explorer les frictions entre un lieu, une parole et le mouvement.

Cassandra Herpin, fondatrice de la compagnie, retrouve ses partenaires de conception, de mise en scène, et de jeu, Syd X. Rey et Anne-Sophie Lehrmann, pour cette nouvelle création après leur spectacle « Ni fait ni à faire » (Le Sample, Bagnolet, 2022).

Cassandra Herpin

chorégraphe, danseuse et comédienne

Elle est titulaire d'un master d'Etudes Théâtrales (Sorbonne Nouvelle Paris 3), orientant sa recherche sur les scénographies de danse. Elle est également titulaire du Diplôme d'Etat de professeur de danse contemporaine (RIDC, Paris). Elle développe sa pratique de comédienne, metteuse en scène et chorégraphe auprès de Françoise Roche et Michaela Meschke à l'Atelier Théâtral de Création, de 2013 à 2018. Co-créatrice de L'Oblique, structure de formation et d'expérimentation scénique à Paris, elle y mène les ateliers aux côtés de Françoise Roche et Matthias Claeys, depuis 2019. Elle enseigne et dirige des ateliers de danse, théâtre, et leurs croisements, dans diverses structures et pour tous les publics.

Directrice artistique de la Compagnie Luciérnaga, ses créations entremêlent danse et théâtre. Elle a mis en scène et chorégraphié plusieurs pièces et performances destinées à la scène et/ou à l'espace urbain : Nourrir (2014) ; Attendre l'attaque (2016) ; La danse n'est pas démocratique (2018) ; Ni fait ni à faire (2022) ; Des Ours (2023). En collaboration avec le groupe Pink Noise Party, elle est danseuse et chorégraphe des performances R.I.O.T. au 59 Rivoli (2014) et Post-mélancholia au cinéma Le Luminor à Paris (2016). Ses pièces chorégraphiques D.I.C.T.A.T. et Un homme est une femme qui danse, reçoivent une médaille de bronze aux Rencontres chorégraphiques nationales de la Fédération Française de Danse en 2017. Performeuse de ses créations seules-en-scène : Basquiat (2016) ; Justaucorps (2017) ; L'enterrement s'est bien passé (2019) ; Cade l'uliva (2020), Cassandra Herpin développe ainsi des formats courts pouvant faire irruption dans des lieux ou événements divers. Parallèlement, elle poursuit ses explorations artistiques au travers de séries de vidéos-danse « Frangments-teaser de spectacles qui n'existeront pas » et « Mascarades », utilisant le format vidéo comme laboratoire de création.

Syd X. Rey

artiste-chercheur, plasticien et compositeur

Son travail plastique se nourrit d'une conversation sensible avec les machines cybernétiques pour interroger l'ambivalence du sujet postmoderne dans sa relation à la technologie (corps augmenté et algorithmes décisionnels, entre autres). Entremêlant médium plastique, installations électroniques et robotiques interactives, dispositifs sonores, écritures théâtrale et chorégraphique, il donne à voir la succession d'actes manqués dont se soutient tout acte de résistance à une organisation rationnelle et optimisée du monde. Les traces, les héritages indicibles, et les approches multi-échelles sont au cœur de son travail récent.

Syd X. Rey a collaboré avec Olga Kisseleva, Eric Maillet, le collectif Cantierezero (Translocal Collective for new music), l'activiste Gaspard Delanoe (avec qui il a co-fondé le "Parti Faire un Tour", parti politique d'inspiration dadaïste). Au sein du duo Kisseleva/Reynal, son travail a été exposé à Art Paris, à la FIAC, au Louvre-Lens, à la biennale d'Ekaterinburg, à la HKW Berlin et au Laboratoria Moscou. Collaborant régulièrement avec la Compagnie Luciérnaga, il a notamment co-écrit et joué dans la pièce « Ni fait ni à faire » sur la souffrance au travail (Le Sample, 2022).

En tant qu'auteur-compositeur et producteur de musique, il a été membre de plusieurs projets pop signés sur des labels indépendants, dont Pink Noise Party (Z-Records, Playground) et Anechoic Chamber (New Rose/Lively Art). Il a composé six albums et donné une centaine de concerts et performances. Certains de ces projets ont également contribué à explorer la porosité entre la musique pop et l'art contemporain, notamment à travers le premier spectacle pop sous-marin en mer Noire pour le Balaklava Odyssey (Crimée, Ukraine), ou encore R.I.O.T., une performance de rue pour Nuit Blanche Off 2014, créée en collaboration avec la Compagnie Luciérnaga à Paris.

Il est également maître de conférence en Art & Sciences (ETIS CNRS / Institut Actes Paris I), intervenant à l'Ecole Nationale Supérieure d'Art de Paris-Cergy, et a publié plusieurs dizaines d'articles.

Anne-Sophie Lehrmann

éditrice de littérature jeunesse et comédienne

Pratiquant le théâtre depuis l'enfance, elle s'est formée à l'art dramatique en parallèle d'études de littérature. En 2012, Anne-Sophie Lehrmann interprète le rôle de Desdemona dans un Othello mis en scène par Naomi Golmann à Bruxelles. Plus tard, ses passages à l'Atelier Théâtral de Création dirigé par Françoise Roche lui ont permis de s'ouvrir à la création contemporaine, et, ainsi, à une forme plus expérimentale du jeu d'acteur. Elle y crée, entre 2013 et 2019, plusieurs formes courtes dont « Sweet Dreams », « Elle, lui, la fille, et la nuit à mis plusieurs jours à tomber » en collaboration avec Cassandra Herpin et Ambroise Berrichon, « D comme Désir », « Elle souffle qui enseigne aux grands couteaux » ou encore « Les Mauvaises Terres ». Avec la Compagnie Luciérnaga, elle a co-écrit et joué dans la pièce "Ni fait ni à faire" sur la souffrance au travail (Le Sample, 2022).





LUCIERNAGA

compagnie.luciernaga@gmail.com

06 77 27 78 55

compagnieluciernaga.wordpress.com